

Jean-Pierre Bouquet part en guerre contre la réforme des collectivités locales

« Pourquoi la réforme vous menace »

Devant une centaine d'élus et de responsables locaux, Jean-Pierre Bouquet s'est positionné jeudi soir, comme l'un des chefs de file marnais des opposants à la réforme des collectivités.

« SAUVEZ la Marne », c'est le cri d'alerte lancé jeudi soir, par Jean-Pierre Bouquet, maire de Vitry, à la médiathèque François-Mitterrand.

Le temps d'une soirée, l'édile a troqué son écharpe tricolore contre un bâton de pèlerin, guidant une centaine d'élus locaux et de responsables d'associations dans les méandres, souvent tortueux, de la future réforme des collectivités, envisagée par le gouvernement.

« Quelle autonomie financière aurons-nous dans les mois qui viennent ? Que va devenir la région ? Quelle fiscalité locale après la suppression de la taxe professionnelle ? » Pendant plusieurs heures, le premier magistrat de la Ville, appuyé par deux spécialistes de la question (Olivier Dupéron, doyen de la faculté de sciences politique de Reims et Jean-Pierre Balligand, député de l'Alsine) a mis en exergue les incohérences, qui selon lui, pénalisent très bientôt les petites collectivités locales, comme celles du Vitryat.

Campagne : « La Marne j'y tiens »

Avec cette réunion, le maire de Vitry souhaite clairement se positionner comme l'un des leaders de l'opposition marnaise, face à cette très controversée réforme des collectivités : « L'objectif, c'est de rassembler les décentralisateurs, de fédérer ceux qui veulent défendre les libertés locales. Peu importe leur étiquette politique... », précise le conseiller



A l'invitation du mouvement Marne Progrès de Jean-Pierre Bouquet, une centaine d'élus et de responsables locaux ont échangé sur la réforme des collectivités à venir.

général socialiste, qui se garde bien d'afficher une quelconque ambition : « Je ne me situe pas en chef de ceci ou cela », tempère-t-il. « Simplement, grâce à mes responsabilités, je peux apporter une certaine technicité aux élus

locaux. De par mes fonctions, je veux juste me faire le relais de leurs opinions, à travers l'association des maires et des départements de France. »

Malgré tout, son « association » Marne Progrès, compte bien peser dans la bataille. Elle a d'ores et déjà lancé une campagne de soutien au département. Un appel intitulé « La Marne, j'y tiens », directement destiné aux autorités de l'État. C.M.